SAMEDI, 17 Novembre 1888.

ACTUALITÉS

Les autorités diocésaines de Montréal se plaignent du manque de prêtres à leur disposition.

Les dépenses d'élection encourues dans la seule ville de New-York se montent à plus de $1 725,000.

Sir Charles Tupper a été chargé par le gouvernement de négocier un traité de commerce avec l'Espagne.

Le cinquième versement de dix pour cent sur les actions souscrites pour l'*Empire* est demandé.

"Nous regrettons, dit l'*Electeur*, d'apprendre que la santé de M. Tarte laisse beaucoup à désirer depuis quelque temps."

Nous le regrettons nous aussi d'autant plus que le témoignage de M. Tarte aurait donné beaucoup d'intérêt à l'enquête sur les *boodlers* de Québec.

La *Presse* annonce la formation d'une société d'économie sociale à Montréal, sous la présidence du juge Jetté. Cette société aurait été formée d'après les conseils de M. Rameau, pour collaborer à l'œuvre de la Ligue de la Paix Sociale, qui continue à Paris l'œuvre de M. LePlay.

Lord Stanley de Preston remerciant la société St Jean Baptiste d'Ottawa des expressions de loyauté que contenait son adresse ajoute: "De telles assurances, aurait-il ajouté, sont importantes à l'heure actuelle où l'annexion ou autres cris semblables sont à l'ordre du jour dans le monde politique."

Là dessus, l'*Electeur*, organe de la révolte organisée, se sent blessé et fait un bout de sermon à notre gouverneur qui aux dernières nouvelles ne s'en portait pas beaucoup plus mal.

MM. Laurier, Wiman et Cartwright le *Globe* et le *Mail*, de Toronto, le *Herald* et le *Sun* de New-York et les autres partisans de la reddition du Canada aux Etats-Unis vont avoir un puissant allié dans le nouveau Congrès américain. Le général Banks, l'auteur du bill concernant l'annexion des provinces et territoires du Canada à la république a été élu à la chambre des représentants et un journal de Boston, le *Transcrip*, nous averti charitablement que ce bill sera de nouveau soumis au Congrès cette année.

Les Canadiens élus aux Etats-Unis. M H. A. Dubuque, avocat de Fall River, est élu député par le 9e district.

Vingt cinq Canadiens, dont 13 démocrates et 12 républicains, étaient candidats pour différentes charges à Manchester, N. H., aux élections de mardi. Dix ont été élus.

On voit que le parti républicain n'a pas ménagé ses votes à nos compatriotes qui étaient candidats. La presse locale, hostile au *grand old party*, doit en justice en tenir compte.

L'*Etendard* se plaint:

"A tout moment, dit-il, il nous faut sans merci, et du même bâton, frapper indistinctement soit dans le nid des reptiles rouges, soit dans le nid des reptiles bleus. C'est, suivant les besoins de la cause, autant que nécessaire pour garantir la société des morsures des uns ou des autres."

Plus loin:

"Chaque fois que notre trique s'abat dans le nid rouge, jaillit un cri strident qui nous accuse de fustiger au bénéfice de la couvée bleue. De même, dès que les reptiles bleus sont frappés, oh! c'est au profit des reptiles rouges que nous bâtonnons, c'est evident!

"Et les injures de pleuvoir leur train, neuf jours sur dix, venant simultanément des bleus et des rouges: avec ce caractère qu'elles sont semblables, inspirées par des haines analogues, empoisonnées par le même venin libéral.

"Ainsi donc, ces deux aimables familles rouge et bleue s'entendent bien mieux qu'elles n'en ont l'air. Surtout, elles ont le même instinct, le même coup de dent, les mêmes façons de ramper et de faire la guerre."

Ce pauvre M. F. X. A. Trudel se trouve dans une position bien anormale: personne n'en veut, mais tout le monde lui en veut.

QUARTIER OTTAWA.

On dit que M. Lactance Olivier a été sollicité par un grand nombre d'électeurs du quartier Ottawa de se présenter comme commissaire d'école en remplacement de M. Drapeau. M. Olivier ferait un excellent commissaire d'école et nous verrions son élection avec plaisir.

LE MAIL ET LE MINISTRE FRANÇAIS.

L'UNITÉ CANADIENNE.

Le *Mail* fut le premier qui fit des commentaires sur la demande—faite par nous—d'un ministre français dans Ontario. Dans ses trois articles le grand organe *mugwump* a été modéré dans le ton quoique injuste dans son argumentation et dans ses conclusions.

Mais il faut tenir compte d'un fait; le *Mail* est hostile à notre race. Les prémisses de ses raisonnements à propos des nôtres ont été posées il y a longtemps et nous ne sommes pas surpris de le voir se révolter devant la possibilité d'une représentation française dans le cabinet d'Ontario. Si le *Mail* est injuste, il faut reconnaître qu'il est logique, conséquent avec lui-même: différent en cela des journaux canadiens-français et soi-disant nationaux qui combattent l'idée de cette représentation et injurient ses promoteurs.

Ceux qui lisent habituellement le *Mail* ont dû remarquer que son dernier article en réponse au *Canada* n'a pas la violence, l'âcreté de ton de ceux qu'il a publiés dans tout le cours de sa campagne francophobe.

L'organe des dissidents nous a rendu le témoignage indirect mais pas peu flatteur que nos arguments, pour n'être pas de son goût, n'en étaient pas moins puisés aux bonnes sources, bien étayés et surtout remplis de logique, eu égard à la position que notre journal a toujours prise quand il s'est agi de questions nationales.

Cet article, plein d'une amertume sans fiel, mais qui montre quelle somme de tristesse contient le cœur de l'écrivain, énumère, plutôt qu'il ne les condamne, les progrès que nous avons faits et la prépondérance que nous ne manquerons pas d'exercer plus tard.

Esquissons-en les principales lignes.

D'abord, après avoir admis la force et la vérité de nos affirmations—au point de vue où nous nous sommes mis, bien entendu—le *Mail* dit que le jour est proche où les canadiens auront non pas seulement un ministre de leur nationalité, mais toute une phalange dans l'Assemblée Législative de Toronto et qu'alors, comme conséquence inévitable, la langue française deviendra officielle.

En permettant aux canadiens-français d'établir des écoles françaises protégées par l'Etat, les haut-canadiens, d'après le *Mail*, préparent la reconnaissance de la langue de Corneille et d'Hugo dans leurs Cours et leur Parlement et si le clergé s'en mêle la représentation française grossira notablement dans l'Assemblée. Bien dirigé, le vote des canadiens peut contrôler ou au moins déterminer le dénouement des élections dans les deux Essex, Prescott, Russell, Glengarry et la ville d'Ottawa.

De plus, ajoute le *Mail*, après le prochain recensement de 1891, de nouveaux comtés devront être organisés dans la partie-nord d'Ontario où s'établissent tant de fermiers venus de la province de Québec. Cela fera donc deux ou trois comtés enlevés aux anglais. Supposez six députés français à Toronto, —et il y en aura probablement plus —cela fait un déplacement possible de douze voix, ce qui leur donnera le contrôle de l'Assemblée.

Et le *Mail* continue ainsi, étalant avec mélancolie nos conquêtes et tournant le poignard dans sa blessure avec cette volupté de souffrances des stoïciens d'un autre âge.

Après cette énumération, que faire? Le *Mail* peut-il nous blâmer de "croître en nombre et en sagesse?" Va-t-il demander à un pouvoir quelconque de nous imposer le *Malthusianisme* pour que nos mères cesse de donner des enfants à la patrie? Va-t-il nous interdire, grâce à une législation draconienne—que personne ne voudrait proposer—l'entrée de la province d'Ontario quand cette province consacre des milliers et des cents à l'immigration de toutes sortes d'individus?

Le Canada est aux canadiens et Ontario est dans le Canada tout comme la province de Québec et, n'y fut-il pas, d'après quelle notion du droit des gens ou du droit international nous empêcherait-on d'aller planter notre tente dans ses limites?

La muraille de Chine elle-même n'empêche plus le chrétien d'aller s'y établir. Si Ontario veut fermer ses portes à une nationalité, il prouve de suite qu'il est faible, qu'il a peur. Nous, peuple conquis, laissé à nous-même sans protectorat, nous aurons fait trembler ceux à qui nous avons été cédés bien que ceux-ci aient derrière eux tout le Royaume Uni.

Mais le *Mail* comprend tout ce qu'un tel exclusivisme aurait d'anormal, d'impossible, de ridicule en plein dix neuvième siècle. *The French are not to blame for expanding, it is a law of their existence.* Les français ne sont pas à blâmer quand ils cherchent à se répandre; c'est une des conditions, une des garanties de leur existence.

Cette vérité, qui serait de la Palisse, dans toute autre bouche, est déjà une admission très forte venant du *Mail*.

Oui, c'est une condition de notre existence que de nous répandre. Voyez ce que nous sommes aux Etats-Unis: près d'un million avec plus de deux cents des nôtres dans les conseils, petits ou grands, de la nation américaine. Celle-ci nous proscrit-elle? a-t-elle parlé de nous fermer les portes de ses Législatures politiques ou municipales?

Loin de là. La grande république voisine, poursuivant le cours de son beau travail d'éclectisme ethnographique, c'est-à-dire continuant à attirer chez elle des éléments propres à sa grandeur et à son développement, ne nous regarde pas comme des étrangers mais comme une branche de la grande famille américaine.

Et Ontario, province canadienne, voudrait *blackbouler* cent-cinquante mille canadiens!

Le *Mail* recule donc devant cette monstruosité, mais son malaise n'en persiste pas moins. Il voudrait enrayer l'expansion française, mais comment faire?

Can conceive of no remedy! c'est son expression. Il ne peut trouver la recette du remède. Les revérends de l'Alliance Evangélique, réunis à Montréal, ont cherché le moyen d'enrayer les progrès des nôtres et les développements de notre culte. Ils avouent n'avoir pas trouvé le moyen de trancher le nœud gordien, *virtually pronounced it insoluble!*

Aussi bien, c'aurait été remarquable qu'ils pussent trouver *les moyens* de dire à une nationalité plus qu'à une autre: tu n'iras pas plus loin; le nombre de tes enfants doit être limité; tu seras parqué dans ta province comme autrefois les irlandais dans le Connaught, et tu cesseras de troubler notre quiétude par tes progrès, tes triomphes dans les arts, les lettres et le monde publique.

Pourquoi, MM. du *Mail* et de l'Alliance Evangélique, vous donner tant de mal? Nous avons été condamnés à vivre ensemble par le sort des armes. Vous comptiez conquérir la nation en même temps que le territoire. Vous avez perdu la première et l'autre vous échappe; ce n'est pas notre faute. Vaincus, nous sommes plus forts que vous, voilà tout.

Que faire? Les romances ont quelques fois du bon. L'une d'elle dit:

Marie-z-vous! Mariez vous!

à deux jeunesses qui se sentent pris d'un mal étrange. Aux deux provinces du Haut et du Bas Canada, nous dirons également: mariez-vous, vivez en paix puisqu'il le faut. L'unité canadienne demande que les liens d'une communauté franche et sincère réunissent les provinces du Dominion pour les fins générales sans que pour cela elles perdent leur couleur locale, leur homogénéité.

Or si l'on doit vivre ensemble, si Québec doit donner à des anglais un nombre de portefeuilles de ministres proportionné à sa population anglaise, il faut qu'Ontario en fasse autant.

Et si les allemands, les irlandais et les écossais ont droit de se plaindre quand ils sont mal représentés dans le cabinet de M Mowat, combien plus les Canadiens-français ont droit de protester quand ils ne le sont pas du tout.

Nous y reviendrons.

Affaires des Ecoles Séparées

III.

Suite et fin.

4o Que les membres du Bureau qui ont tenté de se justifier en ameutant l'opinion anglaise et protestante, se sont perdus d'une manière lamentable; qu'ils ont eu recours pour se défendre ou pour attaquer à des principes qui démontrent plus évidemment que toutes les polémiques combien plusieurs d'entre eux sont indignes de la confiance des catoliques et de la charge très-honorable de commissaire des ecoles catholiques.

Mais comme l'important n'est point de découvrir le mal et de le faire toucher du doigt, mais d'y apporter un remède efficace, voici ce que nous proposons en toute modestie aux intéressés en attendant les suggestions de plus sages que nous.

1o Nous voudrions que tous les catholiques qui s'intéressent à nos écoles se préparent à renouveler et à réorganiser complètement en *temps convenable* la partie française du Bureau des écoles. Qu'ils choisissent pour cette charge très importante des hommes catholiques d'esprit, de cœur et de *conduite*, assez intelligents et instruits pour se rendre compte par eux-mêmes du fonctionnement de nos écoles, et qui aient assez de dévouement et de loisir pour traiter mûrement, mais promptement et avec ordre tout ce qui regarde l'administration temporelle des écoles; des hommes en un mot capables de comprendre et de ne jamais oublier que les écoles ne sont point faites pour le Bureau, mais que le Bureau est fait pour les écoles.

2o Nous voudrions que les hommes les mieux qualifiés pour cette charge ne laissent point à d'autres l'honneur et le fardeau; c'est pour eux dans les circonstances un devoir d'honneur et de conscience. Tout chrétien instruit qui peut trouver un soir ou deux par mois, peut remplir cette charge. Qu'on se dise bien que ces quelques soirées par années seront consacrées à l'œuvre la plus importante pour les catholiques et pour les Canadiens-Français de la ville d'Ottawa.

Qu'on ne dise pas que c'est une chose ou le dévouement n'est jamais récompensé. C'est déjà une récompense appréciable que d'avoir conscience qu'on s'est grandement rendu utile à l'Eglise et à ses concitoyens par pur amour du bien, sans aucune vue intéressée. Puis au milieu d'une population comme la nôtre le Bureau des écoles bien constitué aura toujours le respect et la confiance dont il saura se rendre digne.

3o Pour prévenir une foule de petites difficultés qui font perdre un temps considérable, nous conseillerions à Messieurs les membres du Bureau de faire eux-mêmes leur besogne et de supprimer la plupart de ces officiers dont la principale utilité est de coûter une somme très-ronde chaque année et de dispenser les commissaires de se rendre compte par eux mêmes de l'etat des écoles de leurs quartiers respectifs. Ce ne serait pas seulement une économie qui a sa raison d'être dans les circonstance; ce serait le moyen d'intéresser à leur charge Messieurs les commissaires et de les renseigner parfaitement. Le Bureau y gagnerait et les écoles aussi.

4o Enfin pour éviter tout malentendu, autant que possible, nous suggérons aux membres du Bureau de formuler nettement tous les droits et tous les devoirs qu'ils croient leur revenir; et si les institueurs religieux de leurs écoles et les curés de la ville ne sont pas prêts à subir toutes leurs prétentions, qu'il s'adressent à l'autorité compétente, laquelle déterminera les droit et les devoirs de chacun.

Nous n'avons pas la pretention de croire que ces réformes une fois adoptées il ne se présenterait plus aucune difficulté dans l'administration des écoles; mais nous croyons qu'elles seraient moins fréquentes, moins graves, et qu'elles causeraient moins d'ennui au clergé, aux instituteurs et au Bureau lui même.

RAPHAEL.

Ottawa 4 nov. 1888.

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

Les personnes qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser à ce Département et accompagner leur demande de la somme de quatre piastres, honoraire fixé par le gouverneur en Conseil,

G. POWELL,
Sous-Secrétaire d'Etat.

Ottawa, 19 Novembre 1887.

STATUTS DU CANADA
—ET—
PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada sont en vente à ce bureau. Aussi des Actes séparées. Liste de prix envoyé sur demande.

Statuts Revisés, actuellement prêts. Prix de deux volumes, $5 00.

B. CHAMBERLIN,
Imprimeur de la Reine
et contrôleur de la Papeterie.

Dépt des Impressions Publiques
et de la Papeterie.
Ottawa, Mars 1887. 13in

CHEAPSIDE

Gants de Kid pour Dames.
Gants de Kid pour Dames.
Gants de Kid pour Dames.

Bons Gants de Kid, 4 Boutons, 50 cts.
Gants de Kid bruns, 4 Boutons, 50 cts.
Gants de Kid marron, 4 Boutons, 50 cts.
Gants de Kid fonces, 4 Boutons, 50 cts.
Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Les meilleurs Gants fabriqués pour le prix, en Canada.

Gants de Kid à 4 Boutons, avec couture sur le dos, qualité supérieure, 75 cts.

Dans toutes les plus fraiches nuances; nouvellement reçus.

Nouveaux Gants Suedois, 4 Boutons, qualite superieure, 85 cts.

Gants de Kid Extra, avec fermoir a patente $1.15.

Chaque paire garantie de première classe ou l'argent est remis; nous n'avons pas de maison mère qui nous fournit du vieux stock, Vous pouvez compter sur nous pour vous procurer des articles dans les derniers goûts.

Le magasin de Gants a meilleur marche est le Cheapside

Des Gants de Kid nouveaux ne peuvent etre trouves ailleurs.

Defiez-vous des imitations qui ne sont rien autre chose que des entrepots de vieilles marchandises.

CHEAPSIDE
RUE SPARKS.

P. H. CHABOT & CIE
TAILLEURS FASHIONNABLES
530—RUE SUSSEX—530

Poëles de Passage,
Poëles de Salles à Diner,
Poëles de Magasin en grande variété,
Poëles à Charbon,
Chaudières à Charbon,
Zinc, Mine, Vernis à tuyaux,

En Gros et en Detail.

E. G. LAVERDURE & CIE.

JOS. FORTIER
EPICERIES EN GENERAL
Coin des rues Cumberland et Clarence.

Constamment en magasin les épiceries, thés et cafés de toutes sortes a des prix raisonnables. Venant d'ouvrir ce nouveau poste de commerce le soussigné compte sur l'encouragement du public.

AVIS SPECIAL

Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de **Monuments en Marbre et Granit aux prix coutants.** afin d'épargner les frais de transport. Les personnes qui désirent des monuments trouveront avantageux de venir me faire une visite.

Atelier de Marble et Granit de la Cité
R. BROWN, Prop. 26 rue York

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire Repàrer vos Balances —ou— INSPECTER vos POIDS Allez chez le soussigné.

Etampes en Caoutchouc, Scea x, Etampes pour dates et pour étiquettes. Chèques et Billets en cuivre et en acier. Presses à Sceaux et Métaux. Outillage pour Relieurs, Rouleaux, etc. Etampes en acier.

PRITCHARD ET ANDREWS
GRAVEURS EN GENERAL
No. 175 RUE SPARKS

PLOMBAGE CHAUFFAGE et TOITURES

F. G. JOHNSON & CIE

Ingénieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer en plomb et travaux en cuivre.
Chantepleurs en cuivre, Valves, *Inspirateurs* et Bouilloires.
Wrenches, Asbeston, Caoutchouc, nettoyeurs de tubes national.
Feutre pour recevoir les tuyaux à vapeur et les bouilloires.
Lieux d'aisence, Eviers et bains, etc.
Couvertures en "Canada Plate" et tôle galvanisée.
Agents pour engins de PEASE combinés à air chaud.

558, RUE SUSSEX, 558
En face de la rue George.

AVIS

Le public est invité, quand il passera sur la rue Sussex, à s'arrêter au No. 512 afin de se procurer une bonne paire de Chaussures d'Automne à des prix excessivement réduits. Nous voulons, d'ici au Jour de l'An, vendre tout le stock que nous avons actuellement en mains.

P. FARRELL,
No. 512, rue Sussex,
Ottawa.

AVIS

Je soussigné, donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse, Mde Louis Riopelle, à dater de ce jour, 14 juillet 1888.

LOUIS RIOPELLE,
Eardley Township

CHS. DESJARDINS,
AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER
Hotel RUSSELL, No 26 rue SPARKS
— OTTAWA —

Représente la CITIZEN, département du Feu, la Vie et des Accidents: aussi agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe.

Capitaux reunis: $10,000,000

Marchand de Boyaux à incendies et toutes espèces de marchandises en caoutchouc commandées reçoivent une attention immédiate.

M. Desjardins donne une attention toute spéciale aux affaires d'assurance.

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR,
CLICHEUR et MEDAILLEUR
85 RUE METCALFE
OTTAWA, ONTARIO

LE SOUSSIGNÉ a ouvert un nouveau magasin de **Nouveautés** et de **Tailleur** au numéro 88½, rue Lyon et est prêt à vendre à bien bon marché et à donner satisfaction à tous.

WM. B. BRADLEY,
88½ rue Lyon.

LAURENT DUHAMEL
ET AL D.—MARCHE BY.

Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail: mouton, porc, saucisses, etc. Comme par le passé M Duhamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront bien l'honorer de leur bienveillant patronage. 1 12 87-88

A VENDRE. Une propriété contenant 50 acres située dans le comté de Russell (12 milles de Ottawa). S'adresser à E. Burel, 69 Repath, Ottawa.

A VENDRE. 1,000 cordes de bois franc (sec), de $3.00 à $3 50 la corde, chez RICHARD O'NEIL, en arrière des magasins militaires, Bas du Canal.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, L.L.B.,
(*Successeur de L. A. Olivier*)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.

BELCOURT & MACCRAKEN
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,
ONTARIO ET QUEBEC
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC,
Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REMON.

McIntyre, Lewis & Code
Avocats, Solliciteurs, Notaires.

Attention toute spéciale donnée aux affaires commerciales.
Bureau: Au-dessus de la Banque des Marchands, Ottawa.
Argent à prêter sur propriétés foncières.

A. F. McINTYRE, Solliciteur de la Banque de Montréal.
J. TRAVERS LEWIS, Solliciteur de la Banque Union.
R. G CODE. 28-1-88

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC,
Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER
Avocat, Solliciteur, Etc.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa.

McVEITY ET HENDERSON
AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC.
Agents pour la Cour Suprême et les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.
TAYLOR McVEITY. GEO. F. HENDERSON.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & now
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS.
Bureau: 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russel
Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

HODGINS, KIDD & RUTHERFORD
Avocats, Solliciteurs, Etc.
Agents pour la Cour Suprême, le Parlement, les Départements Publics, etc.

ARGENT A PRETER

Bureaux: Scottish Ontario Chambers, Ottawa
Hempstville, Ontario.
JOHN HODGINS GEO. E. KIDD
ALEX. C. RUTHERFORD.

F. F. LEMIEUX
Avocat Solliciteur, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics.
Bureau: 74½ Rue Sparks, Ottawa.

DR FISSIAULT
—DENTISTE—
COIN des RUES RIDEAU et SUSSEX
—OTTAWA—
Heures de bureau: de 9 à 5 heures.

Mme LETCH, 435 rue Wellington
Agence pour la vente des corsets fins **Star Yatisi** et autres genres.
Linge de corps confectionné sur commande

ACHETEZ VOTRE PAIN, TARTES, PAIN DE VIENNE, à la **Boulanger.e Union.** D. LEE, propriétaire. Pain à 9 cents.
216—RUE DALHOUSIE—216

MLLE COLLINS A toujours en mains un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN
PLOMBIER SANITAIRE
Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.
No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART
Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau audessus de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER, McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., Etc.
No. 34½ RUE ELGIN, OTTAWA.
(Devant le Russell).
W. H. Walker D. L. McLean, C. A. Blanchet